

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

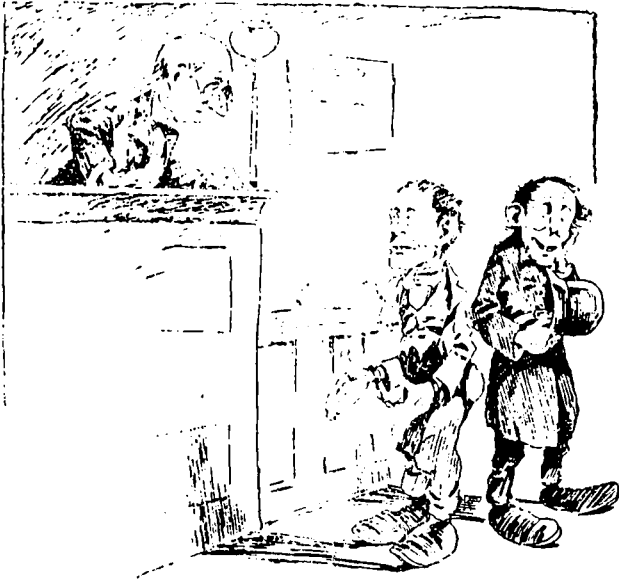
Prix du Numéro. 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs-Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 25 JUIN 1898

SON MÉTIER



Le prisonnier. — Je m'acquittais tranquillement de mon ouvrage quand cet agent m'a arrêté.

Le magistrat. — Et quel est votre métier ?

Le prisonnier. — Je suis voleur, Votre Honneur.

AVIS A NOS LECTEURS

Le prochain numéro du SAMEDI sera consacré à reproduire toutes les cérémonies qui ont accompagné les derniers moments de Sir J. A. Chapleau : Un magnifique portrait de Sir Chapleau en costume de professeur de l'Université Laval — L'Université Laval — La chapelle ardente — Sir Chapleau sur son lit de parade — Le départ du cortège de l'Université — Le cortège sur la rue St-Laurent — L'arrivée à l'église Notre-Dame — Au cimetière de la Côte des Neiges.

Ces gravures, d'après des photographies inédites prises par MM. Laprés et Lavergne, constituent un ensemble que chacun voudra conserver, souvenir d'un des plus illustres enfants du Canada, enlevé trop tôt à l'admiration de ses concitoyens.

PENSEES SUR LA MODE

Les fous inventent les modes et les sages les suivent.

x

Les femmes n'ont que le sentiment de la mode et non celui de la beauté.
Théophile GAUTIER.

x

Enfant de l'inconstance et de la vanité,
La mode est un tyran des mortels respecté.

x

C'est au Goût que la Mode doit sa royauté, elle fait partie de l'Art de la Beauté.

x

La femme s'habille pour plaire quand elle est jeune, et pour ne pas déplaire quand elle ne l'est plus.

x

Un objet serait-il encore cent fois plus laid,
Sans grâce, ridicule, inutile, incommode,
Du moment qu'il est à la mode,
Qu'importe, il suffit, il nous plaît.

x

La mode est une affaire de goût, de caprice; ce qui est à la mode a plu d'abord à quelques personnes, et tout le monde, poussé par l'habitude de l'imitation, s'est mis ensuite à trouver cela charmant.

UN CHERCHEUR.

LA DIPLOMATIE DE BRIGITTE

Brigitte (qui continue à entretenir une future maîtresse de ses talents et qualités).—Oui, madame, je puis me vanter de savoir faire la bonne cuisine, de laver, repasser et tenir un ménage aussi bien que quiconque.

La dame.—Combien de temps êtes vous restée dans votre dernière place ?
Brigitte.—Trois semaines, madame.

La dame.—Trois semaines ! Ça n'est pas beaucoup. Et pourquoi l'avez-vous laissée ?

Brigitte.—Je ne pouvais m'accorder avec la dame. Elle était vieille et folle

La dame.—Mais je puis être aussi vieille et folle !

Brigitte.—Folle peut-être, madame, car les physionomies sont bien souvent trompeuses, mais vieille... oh ça, jamais.

(Elle a été engagée séance tenante.)

LES PLUS PETITES CHOSSES

Boulingrin.—Comme on a bien raison de dire que ce sont les plus petites choses qui nous suscitent les plus grands troubles.

Merluchard.—Ça c'est vrai ! Mais à quel propos me dis-tu ça ?

Boulingrin.—Tiens, hier soir, j'étais un peu... gris... Eh bien, malgré cela j'ai très facilement retrouvé et la rue où je demeure et la maison où j'habite. Mais le trou de la serrure ! Ce qu'il m'a donné de mal... c'est incroyable.

DISCRÉTION

Mlle L'étrouneau.—Quel âge supposez-vous que peut bien avoir Mlle Vieuxbahut ?

Mlle Prudence.—Je m'imagine, sans pouvoir l'affirmer toutefois, qu'elle doit être assez avancée en âge pour ne pas paraître aussi vieille qu'elle l'est réellement.

POURQUOI ?

Elle.—Vous m'avez dit cent fois, mille fois, que vous étiez prêt à mourir pour moi.

Lui.—Oh ! et je suis encore, toujours, prêt à mourir pour vous, ange !

Elle.—Pourquoi alors ne mourrez-vous pas ?

EN CAS D'EXTINCTION

Premier lapin.—Supposons, Jeannot, que notre race vint à disparaître de la terre, je me demande un peu ce que feraient les chasseurs ?

Second lapin.—Ce qu'ils feraient ? Juste ce qu'ils font aujourd'hui.

Premier lapin.—Comment cela ?

Second lapin.—Ils nous manqueraient, mon cher.

LA VRAIE RAISON POURQUOI

L'officier de police.—Et pourquoi n'avez-vous pas aidé cette dame à traverser la rue, ce qui lui aurait évité d'être renversée par un bicycle ?

L'homme de police.—Mais, lieutenant, c'est ma femme !

Pourquoi la raison ne viendrait-elle pas à la mode ?—DUCLOS.

VRAIMENT RECONNAISSANT



Mr Dule (sur le point de se retirer après avoir fait la demande)... Et si vous me refusez la main de Marie, Colonel, je me tuerai... car je ne puis vivre sans elle...
Le colonel Mang-fou (se levant et serrant avec enthousiasme la main de Mr Dule). Et soyez sûr que je n'oublierai jamais, monsieur, la bonté que vous me témoignez en m'enlevant ce job de sur les bras. Je ne vous oublierai jamais... jamais... soyez-en sûr.